

Mélanges

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **2 (1892)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MÉLANGES

Les réunions des membres genevois de la Société suisse de numismatique.

Pendant les deux dernières saisons d'hiver, les membres genevois de la société se sont réunis tous les quinze jours dans un local situé à la rue du Rhône, à Genève. Ces séances tout à fait familières ont eu pour but premier de resserrer les relations numismatiques des différents membres et de faciliter les échanges entre collectionneurs. Peu à peu les causeries se sont généralisées, des discussions ont été soulevées sur quelques points spéciaux et la science chère à tous nos collègues en se glissant *inter pocula* a fini par donner un caractère plus intéressant à notre petite *Kneipe*.

Sans vouloir relater tous les éclaircissements qui ont été donnés sur des pièces curieuses ou inédites, nous désirons attirer l'attention de nos collègues sur les faits les plus marquants de ces deux semestres d'hiver.

Nous engageons beaucoup nos collègues d'autres cantons à nous imiter, car ces réunions ont eu des bons côtés. Elles ont intéressé quelques personnes étrangères à notre société, dont la plupart se sont présentées comme candidats. Elles ont fourni l'occasion aux collectionneurs de montrer quelques-uns de leurs trésors et ont attiré leur attention sur des pièces jusque-là négligées. Elles ont enfin, donné le goût de l'étude à plusieurs de nos membres qui n'étaient que simples amas-seurs des monnaies et sont en passe de devenir maintenant des savants numismates.

C'est dans une de ces causeries que s'est développé le premier germe de l'intéressante étude de M. Amédée Burri sur le triens mérovingien d'Agaune.

MM. de Palézieux, Burri, Ladé, Perron, Cahorn, Strœhlin, Mayor, Furet et Roche pour ne citer que quelques noms, ont fait de nombreuses communications sur des pièces nouvelles ou peu connues.

M. Strœhlin a fait d'intéressantes expositions des monnaies d'or genevoises de toutes les époques, de la série des *dicken* de Berne et des médailles des réformateurs suisses.

M. Furet, l'habile frappeur en médailles nous a apporté, presque chaque fois, des exemplaires des nouvelles éditions de médailles en les accompagnant de commentaires explicatifs sur la frappe et la gravure. Nos collègues présents à l'assemblée générale de 1890 à Genève, ont sans doute encore présent à la mémoire, la curieuse démonstration de la frappe en monnaies et l'aimable invitation qu'il fit alors dans ses ateliers de frappe.

M. Roche nous a transporté au Brésil, pays si peu connu de nous tous, en nous faisant examiner sa série de monnaies de cet empire et des différentes colonies portugaises.

Une des séances les plus intéressantes a eu lieu à l'occasion de la fête de l'Escalade (12 décembre). Le comité avait pris l'initiative d'organiser à cette occasion une petite exposition rétrospective des documents historiques concernant cet événement, tels que vues de Genève, portraits de contemporains et monnaies de Genève et des pays circonvoisins pour l'année 1602. Notre savant collègue, M. Louis Dufour, archiviste d'Etat, nous a lu des documents inédits sur l'Escalade, et M. Mayor s'est chargé d'expliquer les vues exposées en les comparant à la topographie actuelle. Cette réunion très fréquentée nous a montré que notre but avait été atteint et nous a encouragé à poursuivre ces réunions.

Dans une autre séance, M. Strœhlin avait exposé une série iconographique des monnaies de l'empire romain où presque tous les empereurs, depuis Jules César à Romulus

Augustule étaient représentés par des exemplaires remarquables par leur conservation et leur patine. M. van Muyden, qui s'est fait de ce domaine une spécialité au point de vue artistique a commenté cette exposition de la façon la plus brillante et nous a montré les rapports continus de l'art avec la grandeur et la décadence romaine.

Dernièrement un sujet nouveau et du plus haut intérêt a occupé toute une séance. M. Simon Perron et Paul Strœhlin ont organisé une exposition de toutes les œuvres de la famille des graveurs Dassier et des œuvres d'Hedlinger, les maîtres de la gravure en médailles au XVIII^me siècle. Cette exposition avait lieu dans les salons de M. Strœhlin et tous les exemplaires sortaient des collections des deux exposants. Nos collègues ont remarqué surtout les belles séries françaises, anglaises et romaines de Jean et Jean-Antoine Dassier, les médailles suédoises d'Hedlinger et en général la beauté des exemplaires exposés, car chaque médaille se trouvait là dans tous les métaux connus et à tous les différents états de frappe. Le jour avant l'exposition, M. Perron avait fait au local des réunions une conférence excessivement détaillée sur l'histoire de la famille Dassier, et son époque, il avait examiné les différentes séries de l'œuvre, montrant leur genèse historique et faisant ressortir leurs qualités artistiques. M. Perron collectionne spécialement les œuvres des Dassier et prépare une monographie de leur œuvre. Nul ne peut être mieux qualifié que lui et c'est avec plaisir que nous avons pris note de sa promesse.

Les Dassier forment une génération de graveurs s'étant transmis la tradition française un peu mièvre, un peu trop décorative peut-être, mais qui est le caractère principal du XVIII^me siècle. Jean Dassier, le premier graveur de son époque, nous a laissé cependant des œuvres d'une grande noblesse : nous ne citerons que la série des réformateurs et les belles médailles historiques de Genève. La série des hommes illustres français est plus vivante, plus poussée, et il serait bien difficile de trouver parmi les graveurs de notre

époque, une suite si finement tracée où le caractère individuel de chacun soit mieux compris et si délicatement noté.

A Jean succéda Jean-Antoine et Antoine. La tradition est un peu atténuée, moins idéale, se poursuit cependant et dans chacun des membres de cette famille on retrouve le style Dassier.

La série d'Hedlinger est très intéressante à comparer avec celle des Dassier de la bonne époque. Elève lui-même des grands noms français, il a beaucoup de points communs avec Jean Dassier. Il est souvent difficile de dire devant certains motifs auquel appartient la priorité de l'idée, lequel des deux a imité l'autre. Au point de vue de l'esthétique pure, nous préférons Hedlinger, un peu *fin de siècle*, pour utiliser cette expression moderne marquant la nervosité et la *japonaiserie* des motifs. Jean Dassier est plus décoratif, plus majestueux, Hedlinger plus simple et plus réaliste. Dassier a su par contre donner plus d'ampleur et de dignité aux portraits âgés, tels que les souverains du Nord, tandis qu'Hedlinger par trop réaliste, ne nous a montré trop souvent que de braves gens un peu matériels sous leurs grandes perruques et leur pourpre royale.

En somme, cette exposition et la savante conférence qui l'accompagnait ont fait connaître dans tous ses détails à nos collègues, le terrain classique de l'art de la gravure en médaille. Elles ont ramené l'attention des numismates vers l'art pur et l'esthétique qui, s'ils ne sont pas tout en numismatique y jouent cependant un grand rôle. Il faut étudier le poids comparé des marcs de Cologne et de Troyes, il faut prendre de grosses loupes pour voir les marques monétaires, mais il faut une fois l'histoire documentaire et monétaire connues, savoir laisser les petites sciences pour voir à l'œil nu, le beau, le grand art, le résultat atteint et montrer dans son cadre l'œuvre complète d'une époque au double point de vue esthétique et historique.

Pour terminer, retournons à la science pure en signalant l'intéressant commentaire de M. le D^r Ladé sur un curieux

et rare teston de Philibert II, de Savoie, frappé à Genève à l'atelier de Cornavin. Les pièces savoyardes de l'atelier de Genève doivent rentrer dans la série suisse et sont malheureusement trop négligées des amateurs qui le regretteront un jour.

La saison d'été est peu favorable à la numismatique. Les bénédictins eux-mêmes préfèrent rêver aux grands travaux futurs, sous les arbres en fleurs et laissent se couvrir de poussière les Haller et les Mionnet. Les Hallers et les Testons dorment dans les médailliers et dame numismatique voit ses adorateurs lui échapper. Nous avons donc fermé notre porte au premier rayon de soleil et nous vous convions tous l'automne prochain pour pendre la crémaillère du nouveau local de la société numismatique à Genève, où cette fois dans nos meubles, entourés de notre respectable bibliothèque, nous pourrons discuter plus sérieusement et peut-être avoir le plaisir de voir se grouper autour de nous de nouveaux collègues.

Jean DE GENÈVE.

* * *

Médaille du Congrès des Orientalistes.

Le Congrès des Orientalistes, dans chacune de ses sessions, distribue des médailles d'argent à ceux de ses membres qui ont présenté des travaux particulièrement remarquables. Notre savant concitoyen, M. Edouard Montet, professeur de la Faculté de théologie de l'Université de Genève a obtenu une de ces médailles à la session de Londres, 1891 et nous pouvons, grâce à son obligeance, en donner la description :

· CONGRÈS INTERNATIONAL DES ORIENTALISTES Au centre, dans un filet circulaire, quatre signes symboliques rappelant le but et les études spéciales du Congrès placés eux-mêmes dans des filets.

Rev. : PREMIÈRE SESSION OUVERTE A LA SORBONNE LE 1^{er} SEPTEMBRE 1873 Au centre, dans un

encadrement circulaire, en lettres gravées et en cinq lignes accompagnés de petits ornements : NINTH | MEETING | LONDON | 1-10 Sept. | · 1891 ·

Mod. : 0,041, argent.

Cette distinction très flatteuse déjà était accompagnée d'une autre, plus rare, un diplôme d'honneur sur papyrus de l'Inde dont quatre exemplaires seulement ont été distribués. La médaille que nous venons de décrire intéressera les numismates qui collectionnent spécialement les pièces ayant trait à l'histoire et à l'archéologie

J. M.

* *
* *

Société italienne de numismatique.

Le 11 avril dernier, une société de numismatique s'est constituée à Milan sur l'initiative de MM. Gneccchi. Nous souhaitons à la nouvelle venue le meilleur succès et espérons pour notre part entretenir avec elle les meilleurs rapports de confraternité scientifique. La société italienne fait appel à tous les numismates s'intéressant à l'Italie et sera heureuse de rencontrer leur adhésion.

Le comité a été constitué comme suit :

Président : Le Comte Nicolas Pappadopoli, à Venise.

Vice-Président : MM. Francesco et Ercole Guecchi, à Milan.

Membres assesseurs : MM. Solon Ambrosoli, Emilio Motta, Umberto Rossi, Carlo Visconti, Arthur Sambon, Giuseppe Gavazzi.

Secrétaire : M. le professeur Constantin Luppi.

Tous ces messieurs sont déjà fort connus par leurs travaux numismatiques et nous n'avons pas à en faire l'éloge.

La société fonde un médaillier, une bibliothèque et des archives, ainsi qu'un fonds capital pour encourager les publications et la gravure en médailles. Elle vient de consacrer

une somme de 500 francs à décerner en prix à l'auteur de la meilleure monographie numismatique des états italiens.

Le siège de la société est à Milan, 10 via Filodrammatici.

(Réd.)

* * *

Médaille d'Abraham Mare Steven Scherer.

Cette médaille gravée en creux n'existe qu'à un seul exemplaire qui se trouve en possession de M. César Baillard, notaire, à Reignier (Haute-Savoie). Celui-ci l'avait prêtée il y a un certain nombre d'années, à un « numismatiste » genevois pour la décrire. Le personnage peu scrupuleux profita de l'occasion pour en faire des reproductions admirablement imitées en plomb. Heureusement, le possesseur avait pris la précaution de marquer sur le flanc de chaque côté de la médaille ses initiales C. B. qui se trouvent reproduites sur les imitations.

Avers. Lég. ABR^M MARE STEVEN SCHERER.

Au centre, sur trois lignes en italiques : *La beauté de sa | Voix illustre | mon ouvrage.*

Revers. Lég. CHANTÉ LE 12 AOUST 1810 EN MÉMOIRE DE (sic) CHŒUR au centre sur deux lignes en italiques : *Hommage | au talent!*

Mod. : 0,0495.

(Réd.)
